

# [Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **2 (1902-1903)**

Heft 40

PDF erstellt am: **26.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# La Musique en Suisse

ORGANE  
de la SUISSE FRANÇAISE

Paraissant  
le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque Mois

ABONNEMENT D'UN AN: SUISSE 6 FRANCS, ÉTRANGER 7 FRANCS

Rédacteurs en Chef:  
E. JAKES-DALCROZE & H. MARTEAU  
Cité, 20 - Genève - Avenue Pierre Odier.

Éditeurs-Administrateurs:  
DELACHAUX & NIESTLÉ, à Neuchâtel  
W. SANDOZ, éditeur de musique, à Neuchâtel

*Le premier numéro de la troisième année de la „Musique en Suisse“ paraîtra le 1<sup>er</sup> Septembre.*

## Esquisse autobiographique

de

JEAN-BERNARD KAUPERT

*bourgeois de Morges dans le canton de Vaud, écrite à Berne pendant l'hiver de 1849 à 1850.*

Il n'y a pas d'homme de quelque éducation qui ne laisse, après lui, des souvenirs plus ou moins utiles à être recueillis, soit pour sa famille, soit pour ses amis, soit pour le philosophe moraliste surtout, qui trouve là de quoi multiplier ses observations, les rectifier et les ériger enfin en jugements précieux et infaillibles (1).

Un peintre, placé devant une glace et connaissant son art, retracera facilement sur la toile l'image de sa personne avec cette fidélité et cette expression qui constituent la ressemblance identique avec l'original. Mais il est infi-

(1) Dans la pensée d'être agréable aux lecteurs de la *Musique en Suisse*, M. le professeur Henri Kling veut bien nous donner comme suite à son article sur Kaupert, paru dans nos derniers numéros, l'autobiographie inédite de cet homme de bien. L'on verra que Kaupert fut un travailleur assidu, doué d'un esprit observateur, et le lecteur pourra mieux se faire une idée de la valeur réelle de l'excellent musicien auquel l'art du chant populaire dut en Suisse romande une bonne partie des progrès réalisés au XIX<sup>me</sup> siècle.

Le manuscrit de cette autobiographie a été communiqué à M. le professeur Kling par une des petites-filles de Kaupert, M<sup>me</sup> Clara de Gerzabek, à Lausanne.

niment plus difficile de saisir, en écrivant une autobiographie, les traits de l'esprit, du cœur, de l'âme, — en un mot — de toute la partie invisible de notre moi, dont le corps, la figure ne sont que l'enveloppe, le transparent. Il est difficile surtout de se poser devant soi-même dans son véritable jour, sans amour-propre, sans vanité, se voir tel qu'on est, qu'on a été, depuis le commencement de son existence, je ne dirai pas, physique, mais morale et intellectuelle; depuis le moment où l'on a commencé à concevoir l'idée de son moi, à assister en quelque sorte à son existence, à la suivre à travers les diverses phases de la vie, comme celles d'un drame prêt à se dérouler devant les yeux du spectateur. Une telle tâche n'est pas sans difficulté: elle exige, pour être bien exécutée, une mémoire fidèle, une rare impartialité dans l'exposition des faits, de la vérité dans le récit et de l'exactitude dans le jugement.

Quiconque se sent le courage de résoudre un tel problème, de convier sa famille, ses amis, le public même à l'exposition de sa vie, comme à la représentation d'un drame, dont lui-même est le héros, l'acteur et le directeur, celui-là doit se sentir la conscience légère, le cœur haut; il doit avoir une poitrine d'airain comme le nautonier d'Horace qui affronta le premier les horreurs de l'océan.

Mais, demandera-t-on peut-être: qu'était donc l'auteur de cette biographie? Était-il homme d'Etat, grand militaire ou écrivain illustre, pour avoir eu l'idée d'attirer les yeux du public sur sa personne? En voici la réponse: il n'était rien